# 

Organe de la Fédération Anarchiste de langue Française (F. A. F.)

**REDACTION:** 

A. PRUDHOMMEAUX - 10, rue Emile-Jamais Nimes (Gard)

PARAIT TOUS LES QUINZE JOURS ABONNEMENTS:

France et Colonies: un an, 12 fr.; six mois, 8 fr. - Etranger: un an, 18 fr.; six mois, 10 fr.

ADMINISTRATION: P. Jolibois (même adresse que la rédaction) C. c. p.: 186-99, Montpellier

## TRAVAILLEU

A nouveau, tu as voté rouge aux dernières élections. Tu as, par cela, montré ta volonté de voir continuer la politique de réformes dont tu espères l'amélioration de

Mais, est-ce le Parlement qui t'a donné: Contrats collectifs, augmentation de salaires, semaine de 40 heures?...

#### Non, non, non!

Tu as été obligé d'arracher tout cela par la grève et, surtout, par les occupations d'usines. Partout où ta volonté de lutte a fait place à ton inertie habituelle, tu as eu gain de cause : le Parlement n'a fait qu'entériner ce que tu as exigé par la force.

Ce que tu as obtenu en t'emparant des usines, l'as-tu gardé? Pas du tout. Ton contrat collectif n'est respecté que là où tes organisations syndicales sont assez fortes pour l'imposer. Ce n'est pas la loi qui t'assure ce droit, ce sont seules ta force et la crainte qu'elle inspire.

Augmentation de salaires ? Parlons-en! En effet, tu gagnes davantage; mais il est non moins vrai que cet argent ne t'assure qu'une existence plus précaire. Tu as bien été augmenté, mais le coût de la vie a haussé bien davantage: ton pouvoir d'achat est diminué et il ne peut en être autrement en régime capita-

Est-ce la faute du gouvernement du Front Populaire? Un gouvernement quel qu'il soit, est toujours le prisonnier (quand ce n'est pas le domestique) des puissances qui dirigent l'Etat à leur profit. Il n'y a pas de bons et de mauvais gouvernements ; il n'y a qu'un Etat. Aussi longtemps que tu n'auras pas compris cela, tu ne changeras rien à ton sort.

Qu'est-ce donc que l'Etat? Un organisme qui, chaque année, réclame un peu plus de ton travail. Il te prend, sous forme d'impôts divers, 60 milliards

En évaluant à 8 millions le nombre des producteurs



et des hommes occupant un emploi utile, on trouve que chaque travailleur verse à l'Etat tous les ans 7.500 francs. Si on y ajoute l'impôt des départements et communes, on arrive au joli chiffre de 10.000

Peut-être ne gagnes-tu pas ces 10.000 francs? C'est souvent vrai! mais il n'y a pas que les impôts directs ou indirects que tu paies, il y a aussi les taxes réglées par ton exploiteur et qu'il ne peut acquitter qu'avec le produit de ton travail. Quoi que tu fasses dans ce régime, tu ne changeras rien à cela. Il n'y a

que le travailleur qui produit de la richesse, il n'y a que toi, producteur, qui paies des impôts. Mets les taxes que tu voudras sur les grosses fortunes, c'est toujours ton labeur, en fin de compte, qui acquittera

Il est vrai que l'Etat te ristourne une bonne part de cet argent qu'il te prend, et cela pour t'assurer un avenir très prochain. Il te réserve quelque part, soigneusement entretenu, un Lebel, une mitrailleuse ou une place réservée dans un tank, un avion, ou un sousmarin. Tu es peut-être dans le dénuement, mais qu'importe! puisque tu sais que les cartouches, les grenades ou le phosgène ne te manqueront pas pour te permettre, toi et les tiens, de crever en beauté afin que la France soit : FORTE, LIBRE ET HEU-

FORTE, LIBRE ET HEUREUSE, elle le sera alors sur des ruines. Ce sera peut-être un moyen de faire la Révolution Sociale. Si tu le crois, continue à voter, mais ne te plains pas de ton sort.

Cependant, si tu tiens à ta peau et penses que le bonheur humain doit s'acquérir autrement, rejoins les ANARCHISTES. Viens avec nous! Aide-nous à détruire toutes les forces d'oppression : l'Etat en tête. C'est seulement sur les décombres de ce monde pourri qu'il sera possible de bâtir la Société où l'homme n'exploitera plus l'homme.

REFLECHIS, CAMARADE! et dis-toi bien que le réformisme politicien ne réforme rien, que tu n'obtiendras le pain, la liberté et la paix que par ta propre volonté d'action. Aussi, rejette la politique stérile. Eduque-toi! deviens conscient, solidaire. Sois un homme et non un électeur ; et viens fraternellement associer tes efforts aux nôtres pour préparer l'avènement du « Monde Nouveau ».

(Les groupes ou individualités désirant diffuser ce tract, peuvent se le procurer : 5 francs le cent, 40 francs le mille ; s'adresser à Fonfraid, Maison du peuple, place de la Liberté, Clermont-Ferrand (Puy-de-Dôme).

#### LE COIN DES JEUNES

#### A cenx

#### qui cherchent leur voie...

CAMARADES,

Celui qui vous parle ici, est, comme vous, un tout jeune travailleur subissant le même système d'exploita-

Comme vous, j'avais mis mon espoir dans le Front populaire. Hélas!... Je m'aperçois aujourd'hui des trahisons et des capitulations. Je comprends que tous les partis politiques, de gauche ou de droite, n'aboutissent qu'à faire durer l'exploitation de ceux qui tra-

Regardez un peu ce qui se passe autour de vous.

Au moment où l'abondance pourrait subvenir aux besoins de tous, on ralentit artificiellement la production, on détruit même des marchandises afin de permettre au capital de surexploiter.

Les prix des denrrées les plus nécessaires à la population augmentent sans cesse.

Avec les «40 heures», non seulement on n'a pas résorbé le chômage, mais, au contraire, le patronat

La machine remplace, de plus en plus, la Jeunesse, mais au lieu d'être un facteur de libération et de bien-être, elle devient, entre les mains des capitalistes ou de l'Etat, un facteur de misère accrue.

Malgré les serments solennels de tous les politiciens du Front populaire, la vie est toujours de plus en plus chère, les salaires de plus en plus dérisoires et la misère de plus en plus grande dans les foyers

On dit vouloir la paix. Et, cependant, nous assistons au maintien des deux ans de service et à une folle course aux armements. Le Front populaire veut imposer la préparation obligatoire; il fait voter 38 milliards pour la prochaine guerre; et n'oublions pas la récente déclaration de Vincent Auriol : «La préparation à la prochaine guerre et la réparation de celle de 1914 représentent plus de 72 % du budget

Les impérialismes anglais, français et stalinien, étoufffent, en parfait accord, la révolution espagnole.

En France « démocratique », nous voyons partout un mot « symbolique » : Liberté. Et, en effet, les «gros», qui volent des millions et fomentent la guerre et le fascisme, sont en liberté. Les assassins des ouvriers à Clichy, à Metlaoul et ailleurs sont, eux aussi, en liberté. Mais les ouvriers qui appliqueraient l'action directe d'une façon décisive et jusqu'au bout, apprendraient vite que la vraie liberté n'est pas

Heureusement, le prolétariat commence à réagir contre les trahisons et les capitulations des partis politiques. Il commence à comprendre que ce n'est pas dans la voie des concessions à la bourgeoisie qu'il peut vaincre, mais, au contraire, dans une lutte directe, intransigeante, impitoyable, menée vigoureusement par lui-même.

Rejoignez donc vite les organisations qui prêchent, expliquent et mènent cette lutte véritable pour la vraie liberté, pour la vraie paix, pour la vraie justice : la CGTSR et la FAF. Rejoignez vite les Jeunesses Libertaires qui, sans compromissions politiques et par leur seule action directe, luttent contre tout gouvernement et contre tout Etat, pour le véritable régime de la fraternité humaine : le communisme libertaire.

En avant, les Jeunes, vers la construction d'un monde nouveau! Jules JANAS.

La Rédaction remercie tous les camarades qui ont largement répondu à son appel de collaboration. Dès à présent, elle est à même de garantir une amélioration constante et progressive du journal qui, désormais, pourra devenir de plus en plus riche en idées, suggestions, informations, documentations, etc...

Nous prions les camarades de ne pas s'impatienter lorsque leurs copies ne passent pas tout de suite dans les colonnes du journal. Ces colonnes sont limitées. Mais chaque copie reçue est étudiée attentivement et passera en son heure si elle présente le moindre intérêt. Que tous nos collaborateurs conti-nuent leur contribution! Et que leurs cadres s'élargissent toujours!

D'autre part, nous demandons expressement à tous nos compagnons, lecteurs, amis et sympathisants de ne pas épargner leurs efforts pour que la situation financière de Terre Libre, momentanément très précaire. puisse, elle aussi, s'améliorer progressivement et permettre ainsi les perfectionnements envisagées.

LA REDACTION.

#### SIMPLES REMARQUES

Chez les nations dites civilisées, l'homme ne croît pas en plein champ, au grand air ; comme l'arbre d'un espalier, on l'émonde, on le taille, sans souci de ses dispositions, exclusivement selon le bon plaisir du maître. Il n'est qu'une unité, l'élément d'un ensemble; ce qu'était l'arbre d'avant, il devra l'être; les individus passent, le plan demeure.

Ainsi, dans les cités humaines, les lois décrétées par les morts continuent de régir les vivants. Des croyances, des institutions, des mœurs s'éternisent, sans utilité ni raison, parce qu'elles viennent des ancêtres. Bonnes puisque vieilles, dit-on. Car tel est le pouvoir de la répétition qu'elle justifie l'absurde et sanctifie l'infâme. Pendant des millénaires, les pieds des chinoises en surent quelque chose, et les ongles des mandarins, et l'épiderme des papous, et le sexe des castrats romains.

Faire ce qu'on fit avant, uniquement parce qu'il y a des siècles on le faisait déjà, tel est le secret tant prôné de la tradition. A l'esclavage antique, à l'omnipotence des pères, à la tutelle indéfinie des femmes, aux horribles supplices de nos vieux tribunaux, elle servit d'argument pour durer; les plus cyniques abus, les pires cruautés ne l'invoquèrent jamais en vain. A bon droit, l'injustice moderne s'en fait donc

Mais proclamer que les semeurs de fraternité travaillent en vain, que ce qui est sera toujours, que les parasites sont nécessaires à la vie sociale, voilà ce que contredit la doctrine certaine de l'universelle transformation. La vie dans ses formes évolue toujours, la géologie en fournit la preuve ; l'histoire montre qu'il en va de même des institutions humaines. Point d'autorité si stable qu'elle ne s'effondre à un moment; l'utopie d'aujourd'hui constitue la réalité de demain. Brusque ici, lente là, l'évolution progresse, reculs, en zigzag, par bonds; comme les flots de l'océan qu'aucune digue ne lasse, elle ne connaît que des triomphes, pour qui la voit sous l'angle de l'éter-L. BARBEDETTE.

des électeurs, car ils montrent cette particularité peu banale, que plus ils sont échaudés, plus ils se piquent Après avoir restreint la culture du blé, financé l'ar-

rachage des vignes, ordonné l'élargissement des mailles des filets pour prendre moins de poisson, etc..., voici donc une nouvelle mesure qui tend à organiser la rareté pour maintenir le profit, base de l'économie capitaliste.

Monsieur le Ministre parle:

«...Nous pourrions aussi, éventuellement, s'il apparaissait que le nombre des hectares cultivés en légumes, qui est peut-être le double, ou peu s'en faut, de celui d'avant-guerre, tendait à s'accroître dangereusement, opérer une certaine restriction... ».

Si le capitalisme meurt, ce ne sera sûrement pas des coups que lui portent les ministres socialistes.

Un non-électeur de Reims.

THEATRE MUNICIPAL Aujourd'hui samedi 13 (soirée) - dimanche 14 (matinée et soirée): trois représentations seulement de LA FILLE DU TAMBOUR-MAJOR

avec une mise en scène grandiose Entrée des Français à Milan

Grand défilé avec le concours du 129° Régiment d'Infanterie - Vision du Rêve de Détaille **APOTHEOSE** 

As-tu lu ça avec attention, ami lecteur : « Entrée des Français à Milan. Grand défilé avec le concours du 129º Régiment d'Infanterie »?

En voilà du nouveau. Et du propre!... Et c'est au Havre que cela se passe. Avec l'autorisation d'une municipalité se disant « radicale » et du front popu-

Il ne suffit donc plus que des jeunes gens venus au monde pour la vie, pour un travail productif et humain, pour de nobles élans du cœur et de l'esprit, soient arrachés à leurs foyers, à leurs affections, à leur existence saine et emmurés comme des bêtes dans des ignobles étables appelées « casernes » où ils apprennent tous les vices, perdent leur individualité et deviennent des mannequins sans âme, bien dressés pour le crime d'assassinat collectif!... A cette tragédie de la jeunesse contemporaine vient s'ajouter quelque chose d'inconcevablement cynique: les tristes mannequins montent maintenant sur les tréteaux en pitres et cabotins d'une balourdise « patriotique ».

Le plus triste est que les gars se laissent faire... Eh bien, il faut qu'au moins nous, nous fassions

entendre notre voix d'indignation et de protestation. Il ne faut pas que le cas passe sans être signalé et

Il ne faut pas qu'il se reproduise !...

F. V., du Havre.

### CHEZ NOUS ET PARTOUT

A tous ceux qui, une fois leur devoir civique accompli, c'est-à-dire mis un bout de papier dans l'urne, de temps en temps, s'endorment si un des leurs est élevé à la «haute distinction» de «représentant du peuple », ou braillent comme des putois si c'est un adversaire de leurs conceptions qui décroche la timbale, je soumets quelques faits qui, je crois, opposent la réalité aux promesses.

Notre élu avait pour mandat de nous donner le pain, la paix et la liberté. Si je comprends bien, nous donner le pain, c'est fournir à chacun les produits

LA REGION PARISIENNE DE LA FAF organise le dimanche 23 janvier 1938 à 14 h. 30 dans la Salle des Jeunesses laïques et républicaines

(10, rue Dupetit-Thouars - Paris)

### Grande Matinée Artistique

AU BÉNÉFICE DE TERRE LIBRE AVEC LE CONCOURS DE :

Michel Herbert, G. M. Goute, Bernel, Méham's, Georges Gérard, Florent, Degnaud, etc... Au piano: le compositeur Guméry

En seconde partie, le groupe artistique «Floreal » interprêtera «LE PORTEFEUILLE» pièce en un acte d'Octave MIRBEAU Chômours: 3 francs. Entrée : 6 francs.

nécessaires à la satisfaction de ses besoins. Ce nécessaire est-il procuré à chaque individu? Peut-on dire, par exemple, que les victimes du chomâge mangent leur faim avec la faible aumône qui leur est allouée ?... Cependant, l'abondance est reconnue, même dans la production maraîchère. Notre ministre de l'agriculture, qui devrait s'en réjouir, est, au contraire, très soucieux - oui! - car l'abondance tue le profit... Mais aussitôt, par quelques déclarations, il tranquillise les spéculateurs en ces termes :

«...Je ne veux pas laisser se développer dans le pays l'idée que nous aurions permis au Maroc d'accroître ses importations dans la métropole... » Et, un peu plus loin, il dit:

« ...Je prépare un projet de loi qui vous sera soumis très prochainement. «...Ce projet tend, d'une part, à instituer la carte

maraîchère; d'autre part, à organiser la standardisation des produits... « ... Ceux qui ne seront pas pourvus de la carte maraîchère, n'auront donc pas le droit de vendre leur production; ils ne pourront en user que pour leur

consommation personnelle. » Et pour mieux assurer le profit et la spéculation, nous lui proposons d'interdire à ceux qui ne seront pas encartés, tout jardinage. Comme cela, le profit sera sauvé. Et nous aurons sûrement l'approbation

ATTENTION au prochain changement d'adresse de la Rédaction-Administration et du Numéro du Compte C.P. de « Terre Libre ».

Pages de libre examen à droit égal avec la Rédaction

## ANALYSE DE LA RÉVOLUTION SOCIALE

### CONDITIONS ESSENTIELLES

INTRODUCTION

Il s'agit des conditions indispensables pour que la révolution déclenchée dans un pays quelconque de-vienne la véritable révolution sociale et triomphe effectivement.

Trois points préoccupent surtout les anarchistes :

1º) La violence en général :

2º) La dictature :

3º) L'armée: son rôle, sa tâche, son organisation. son commandement suprême, ses maîtres réels, son

Toutes ces questions sont traitées, dans nos rangs, d'une façon différente. Leurs solutions sont variées. Aucune de ces solutions ne peut être considérée comme définitive.

La première question comporte deux solutions diamétralement opposées et toutes les deux ardemment défendues, à savoir : solution a) la condition essentielle d'une véritable révolution sociale triomphante est la non-violence absolue ; solution b) la défense de la révolution sociale jusqu'à son triomphe oblige impérieusement d'opposer la violence à la violence. (J'omets les détails et l'argumentation de chaque solution. Le lecteur intéressé s'adressera à la littérature correspondante)

La deuxième question n'a pas encore abouti à une solution nette. La grande majorité des anarchistes rejettent toute espèce de dictature. Mais assez nombreux sont ceux qui admettent - ouvertement ou d'une façon sous-entendue — la nécessité ou, plutôt, l'inévitabilité d'une sorte de dictature révolutionnaire momentanée (naturellement, d'un genre autre que celui de la dictature russe bolchéviste).

La troisième question est la plus confuse. Elle tolère, pour l'instant, plusieurs solutions dont chacune est aprement soutenue par ses partisans : a) la nécessité, pour la défense et le triomphe définitif de la révolution, d'une armée moderne, disposant des mêmes moyens que la contre-révolution (ou l'intervention étrangère), organisée et centralisée militairement, fonctionnant comme toute armée digne de ce nom, avec des fronts de guerre établis, un commandement unique, une discipline de fer et des combats en règle, cette armée devant se trouver constamment sous le contrôle direct et étroit des organisations ouvrières et paysannes avec lesquelles elle aurait un contact permanent, vivant, effectif; b) la nécessité d'une force armée bien organisée et outillée, mais dont l'organisation, les tâches, le fonctionnement et les méthodes seraient tout à fait spéciaux et très différents de ceux de l'armée anti-révolutionnaire ; c) renoncement total à toute espèce d'armée et à tout emploi d'armes, recours à des moyens de lutte révolutionnaire absolument étrangers à la lutte armée.

J'ajoute que ces problèmes intéressent et inquiètent aujourd'hui, non seulement les anarchistes, mais tous ceux qui réfléchissent, qui cherchent à comprendre, qui prévoient à brève échéance la nécessité d'agir en pleine révolution et qui voudraient d'avance y voir

Et j'ajoute encore que de jeunes camarades se plaignent assez souvent de ne pas pouvoir réfuter avec plein succès les thèses communistes: sur le rôle décisif de l'Armée Rouge dans la révolution russe, sur la nécessité d'organiser une armée pareille dans tous les pays, sur l'impossibilité, pour une vraie révolution, de se passer d'une armée régulière, centralisée, disciplinée, etc...

C'est pour toutes ces raisons que le sujet doit être traité par nous le plus rapidement et aussi le plus clairement, le plus nettement possible. Il faudrait même — il est temps! — qu'on puisse y apporter, enfin, une solution définitive. De toute façon, que chacun ayant quelque chose de nouveau à dire là-dessus,

Ayant, pour l'ensemble de ces problèmes, une méthode de recherches et un point de vue tout à fait personnels, je fais moi-même, le premier, écho à cette invitation. Je traiterai le sujet, rapidement, dans Terre Libre, tout en espérant pouvoir le traiter ailleurs d'une façon plus étendue.

Mais avant de passer au fond même du problème, il serait peut-être utile que je mette le lecteur au courant de ma méthode personnelle : méthode que j'applique à certaines sortes de questions et que d'au-

Il y a longtemps de cela, j'ai constaté que, souvent, quelque parfait que soit notre raisonnement logique et théorique, notre appréciation ou notre pronostic, il existe des faits matériels, concrets qui, par leur nature même, échappent à ce raisonnement. Je me suis demandé, alors, s'il n'était pas possible de compléter, parfois, un raisonnement abstrait par une analyse spé-

l'examen « théorique » une fois terminé, je me pose la question: en dehors de tout raisonnement, en dehors de moi, de nous, comment, vraisemblablement, les choses se produiront-elles en réalité? Me détachant alors complètement de toute «théorétisation», de toute idéologie, de toute idée préconçue, je tâche de me représenter le plus objectivement, le plus fidèlement, le plus concrètement possible « comment cela se

Naturellement, ce procédé ne peut pas avoir lieu dans toutes les questions. Il ne peut être appliqué que dans les cas où certains éléments présents nous fournissent des indications pour l'avenir. Dans ce dernier cas, c'est une sorte d'anticipation expérimentale. Mentalement, je me transporte dans l'avenir. Je vis les choses d'avance. Je procède comme si je me trouvais déjà en pleins événements auxquels nous nous attendons et que nous nous efforçons d'analyser à l'a-

Et maintenant, ce point « méthodologique » établi, j'appliquerai mon procédé aux questions qui nous intéressent.

(A suivre).

apporte sa lumière!

tres pourraient, peut-être, réaliser aussi avec profit.

ciale de ces faits concrets. J'ai essayé de le faire et, fréquemment, j'ai obtenu d'excellents résultats. Je procède de la façon suivante. Le raisonnement,

### Autorité et Dictature du Prolétariat

La dictature est l'exercice de l'autorité absolue par un homme, une élite ou un parti. » Ainsi débute l'article que le camarade N. a écrit dans l'intention de réfuter le fameux principe marxiste de la dictature du prolétariat. Or, la dictature du prolétariat, ce n'est pas la dictature d'un homme, d'une élite ou d'un parti. Tout au moins dans l'esprit de Marx. De toute façon, le prolétariat, ce n'est pas un homme, une élite ou un parti. C'est dire que « le véritable principe de la dictature du prolétariat » ne saurait être « incarné par le bolchévisme », puisque celui-ci identifie le parti au prolétariat et partant appelle « dictature du prolétariat » ce qui n'est, en réalité, que la dictature d'un parti : celui qui se réclame du prolétariat. Et l'on sait que ce parti-là, ce ne peut être que le parti bolchévik. C'est en partant de ce point de vue que ce parti s'est emparé du pouvoir en Russie en 1917 et que, depuis, il exerce sa dictature sur le prolétariat au nom de ce dernier! Le camarade N. a donc parfaitement raison de s'attaquer à un tel point de vue. Cependant, ce qu'il s'était proposé, ce n'est point la réfutation du principe de la dictature d'un parti quelconque sur le prolétariat, mais, au contraire, le principe de la dictature du prolétariat. Ceci dit, on comprendra qu'il est absolument faux d'affirmer, comme le fait le camarade N., que Les réalisations soviétiques donnent la mesure et les possibilités de cette dictature». De toute façon, N ne veut point entendre parler de dictature, car celle-ci, même si elle était exercée par le prolétariat, elle n'en serait pas moins l'expression de l'Autorité, d'une certaine Autorité bien sûr, mais Autorité tout de même. Or, en tant qu'anarchiste, N. est contre toute autorité, c'est-a-dire contre l'Autorité en soi. Tout comme les pacifistes intégraux sont contre toutes les formes de la violence, contre la violence en soi. L'anarchiste est contre toute autorité, parce que, dit-il, «l'autorité engendre l'autorité». Le pacifiste intégral est contre toate forme de violence, parce que « la violence engendre la violence ».

Cependant, malgré sa foi anti-autoritaire, le camarade N. se rend parfaitement compte que, des que l'on passe à l'action révolutionnaire, une certaine autorité s'avere indispensable sous peine d'être écrasé par la

contre-révolution. Mais il tient à sa marotte et continu à la défendre comme le croyant défend son Dieu. Or, un véritable révolutionnaire se doit de tirer profit des expériences historiques. La révolution espagnole devrait servir d'enseignement à ceux qui ne veulent point entendre parler d'autorité quelle qu'en soit la forme et le but. « Maître de la situation, le mouvement anarchiste espagnol n'a pas osé imposer sa volonté à ses adversaires dans la crainte d'être conduit à exercer le pouvoir politique, la dictature. » (sic). (Il a préféré, comme on sait, se mettre à la remorque de la bourgeoisie républicaine et réaliser l'union sacrée antifasciste; autrement dit, trahir la révolution). Les anarchistes espagnols «n'ont pas compris suffisamment que notre économie, c'est-à-dire la commune libertaire ne peut être réalisée que par l'établissement de l'AUTORITE ABSOLUE (c'est nous qui soulignons) des organisations économiques sur les choses (?) et les instruments de production. »

Aussi surprenant que cela puisse paraître, ces fort judicieuses remarques sont faites par le camarade N lui-même qui conclut en spécifiant que «L'exploitation agricole, l'usine, la commune, la Confédération générale du travail et de la répartition représentent, sur des plans complétifs, le conseil de l'économie et de la défense révolutionnaire. » Cependant, ceci dit, le camarade N. n'est pas sans se rendre compte qu'il vient de porter un coup mortel à sa marotte antiautoritaire. Et alors, il s'empresse, après avoir admis « qu'à première vue, cela puisse ressembler à la dictature », de nous démontrer que « dès que l'on analyse le tout, cela devient bien différent »! Mais en vain : lecteur intelligent a compris que N. s'est enferré. Et celui-ci le sait. Mais il veut à tout prix ressusciter sa marotte et il n'hésite pas, alors, à se servir de l'imposture soviétique pour démontrer que « La dictature du prolétariat » est un pouvoir au-dessus des or ganismes économiques », etc... En un mot, une dictature sur le prolétariat. Or, nous avons fait déjà remarquer que ce que le camarade N. s'était proposé de réfuter, c'est le principe de la « dictature révolutionnaire du prolétariat ». Et nous avons vu qu'il n'a fait qu'aboutir à la nécessité de celle-ci sous forme

de « l'établissement de l'autorité absolue des organisations économiques » représentées en haut lieu par « le conseil de l'économie et de la défense révolutionnaire ». Bien entendu, cela ne l'empêchera pas de continuer à proclamer qu'il est contre toute autorité! On comprend, dès lors, qu'Engels avait raison d'écrire: «Si les anarchistes se bornaient à dire que l'organisation sociale de l'avenir restreindra l'autorité aux seules limites à l'intérieur desquelles les conditions de la production la rendent inévitable, on pourrait s'entendre : au lieu de cela, ils restent aveugles devant tous les faits qui rendent nécessaire la chose et ils se dressent contre le mot. »

En vérité, il n'y a qu'une autorité contre laquelle

nous devons nous élever et lutter : c'est l'autorité qui asservit le travail au capital. Cette autorité est représentée par l'Etat capitaliste quelle qu'en soit la forme

fasciste ou démocratique. Nous sommes contre l'Etat considéré comme expression politique de la domination économique du capital sur le travail vivant. Cet Etat peut prendre toutes les formes possibles : il sera toujours l'arme de défense du capital. C'est-à-dire de la bourgeoisie au pouvoir. La révolu-tion prolétarienne a pour but de le détruire et de le remplacer par une organisation entièrement nouvelle où les producteurss libérés du joug capitaliste seront, enfin, maîtres de leurs produits.

ATTRUIA.

## TACHES POSITIVES DE L'ANARCHISME

## Propagande anarchiste et... Planisme

Dans le numéro 41 de Terre Libre, le camarade Yann Braz met, avec raison, en garde les masses qui se laisseraient prendre aux mots d'ordre de «planisme », « réformes de structures », etc., et cela me permet d'exposer un point de vue tout à fait personnel: j'estime, en effet, que si la propagande anarchiste ne fait pas plus de progrès, c'est uniquement parce que l'on ne débourre pas les crânes d'abord et, ensuite, parce que l'on ne fait pas connaître exactement ce que veulent les anarchistes.

Je m'explique : c'est très bien de démontrer la mauvaise organisation de la société actuelle qui repose sur l'injustice, de déclarer que, pour nous, l'ordre actuel n'est que du désordre, qu'il faut lutter contre l'autorité, contre l'Etat, etc., mais cela est notoirement insuffisant et je suis persuadé que l'on ferait faire un pas énorme à la cause de l'anarchisme en expliquant à tous les travailleurs, par des articles de journaux, par des tracts, par des brochures, ce que sera, dans ses grandes lignes tout au moins, la société anarchiste.

Pour affirmer ce que je viens de dire, j'ai une raison que je crois excellente. La voici : que des camarades fassent comme moi, qu'ils questionnent de nombreux travailleurs, des employés, des ouvriers, des paysans, sur l'anarchie, et les trois quarts, si ce n'est 99 pour cent, répondront que c'est le désordre, le chaos, et que Ravachol et Vaillant étaient des anar-

Pour lutter contre la démagogie de tous les partis, il ne suffit pas de parler philosophie; pour lutter contre le bluff des bolchéviks, contre l'incapacité des socialistes et contre le danger fasciste, il faut montrer à tous les exploités que la société anarchiste n'est pas une utopie; il faut, surtout, leur faire toucher du doigt les bases de ladite société, leur faire comprendre comment fonctionneront production et répartition; j'irai même plus loin, j'ajouterai que des monographies indiquant sommairement l'organisation des transports, le ravitaillement d'une grande ville, les services publics (eau, gaz, électricité), etc., seraient d'une grande utilité. Ces monographies, le Réveil anarchiste de Genève les avait réclamées, La Clameur avait cité l'article. Aucune suite n'a été donné à cette sugges-

Si nous continuons de philosopher, de discuter sur des sujets abstraits, lorsque la révolution arrivera, les politiciens l'exploiteront et elle sera renvoyée aux calendes grecques, la société anarchiste!

Je remercie donc Yann Braz pour m'avoir procuré

l'occasion d'exposer un point de vue absolument personnel, je le répète, mais que plusieurs camarades approuvent, j'en suis certain, car ils me l'ont dit, alors que d'autres me répondent seulement : « ce que tu veux, c'est du planisme! ».

### POURQUOI VOULOIR TOUJOURS CONCILIER L'INCONCILIABLE ?

Que les lecteurs et amis de Terre Libre m'excusent de revenir, une fois de plus, sur ce sujet toujours brûlant d'actualité, mais je voudrais, aujourd'hui, le traiter sous un aspect qui n'a pas, que je sache, encore été ou très peu développé, tant l'étude de la question est inépuisable.

Les dirigeants « Front populaire » espagnol n'ignoraient pas, ne pouvaient pas ignorer ce qui se préparait dans l'ombre sinistre des états-majors de toutes sortes. «L'attaque brusquée» de Franco n'avait pu se comploter « dans un sac », car tous les gouvernements, tous, ont suffisamment de mouchards et d'espions pour être bien renseignés. Et qu'ont-ils fait, ces repus du sang d'anarchistes, pour prévenir et empêcher cette « attaque brusquée » ? Rien. Et en laissant le terrain et les mains libres à Franco et Cie, ils se sont faits leurs complices, je pourrais ajouter leurs soutiens et leurs alliés les meilleurs parce qu'inavoués.

Malheureux peuple espagnol! Tu étais trahi d'avance par ceux qui prétendent te défendre. Tes chefs, ceux en qui tu avais toute confance, dont tu acceptais béatement la direction, savaient tout cela et d'autres complicités encore, ce qui ne les à pas empêché de t'engager dans une fausse route qui te conduit, si tu ne veux ou ne peux réagir à temps, à l'écrasement, à l'abîme, au suicide. Et tu les as écoutés et suivis.

On peut comprendre, admettre, approuver même, dans des circonstances brusques et imprévues où seule 'action peut être efficace, l'alliance momentanée avec des camarades pouvant différer d'idées sur certains points secondaires mais visant le même but : la suppression de toute autorité; mais on ne conçoit pas des alliances entre les autoritaires (que sont tous les partis politiques, depuis le fascisme avoué en passant par les libéraux, démocrates, républicains, radicaux, socialistes, communistes) et les anti-autoritaires que sont ou devraient être les anarchistes. Est-ce ce qui s'est passé en Espagne en juillet 36? Non. Le peuple, héros anonyme, s'était bien lancé de cœur et de corps dans la révolution, la vraie, la saine ; mais les chefs anarchisants, par crainte peut-être des responsabilités, ont voulu mélanger ce peuple opprimé avec ses oppresseurs. Et il s'est produit, fatalement,

Tandis que les copains de là-bas, aidés par ceux ecourus de partout, luttent face à l'ennemi avoué, l'allié ennemi les poignarde dans le dos. Il aurait été,

sans doute, plus prudent, plus avisé, certainement moins dangereux de faire face résolument, farouchement, des deux côtés à la fois. La révolte, conduite victorieusement au début par le peuple non hiérarchisé, sans discipline abrutissante et déprimante, sans galonnés arrogants et bons surtout à trahir, sans militarisation précédant le « front unique », n'aurait pas dégénéré en une guerre d'états-majors incapables et félons, ne visant qu'à imposer leur tyrannie en exter-minant lâchement les défenseurs de la liberté. La « lutte anti-fasciste » ? Ils s'en foutent carrément. Les faits irréfutables décrits sur Terre Libre et

l'Espagne Nouvelle par des copains bien renseignés à bonne source, prouvent suffisamment ce que j'a-

Certains nous disent : « Si la réaction triomphait momentanément en Espagne, elle ne pourrait s'y maintenir même par la terreur, car elle serait vite balayée par la révolte prolétarienne. » Des mots ça, camarades, rien que des mots, vides comme des lanternes, cachant mal une défaite honteuse et inavouée. Comment voulez-vous que le populo, n'ayant pu ou su empêcher la réaction de s'imposer, soit capable de la chasser ensuite? Il le sera d'autant moins que ses meilleurs éléments, les plus énergiques, les plus combatifs, les plus compréhensifs auront disparu dans la tourmente. Quand Mussolini a fait faire, par la lie abjecte de la société, la marche sur Rome, de sinistre mémoire, on nous servait les mêmes boniments. Aujourd'hui, l'ancien « socialiste-révolutionnaire » est le maître sanglant du peuple italien, comme Hitler est le despote affameur du peuple allemand et Staline le bourreau sanguinaire du peuple russe. Et ça dure depuis de longues et cruelles années. Et ça se prolongera jusqu'au jour où tous les opprimés, levés internationalement dans une immense et ardente soif de liberté, supprimeront les frontières artificielles, prétexte pour exciter à s'entretuer ceux qui vivent de chaque côté, se débarrasseront pour toujours des dirigeants, de tous les dirigeants qui les roulent, les trahissent et les abrutissent depuis des siècles et se décideront enfin à faire leurs affaires eux-mêmes. Ce jour-là, camarades, ce ne sera plus une caricature de révolution politique comme il s'en est fait jusqu'à présent, mais la vraie, la bonne, la propre. Quand viendra-t-elle? Et pourtant, on s'entête encore à espérer... C. Paris.

ATTENTION: Pour diverses raisons, le concours des mots-croisés est ajourné jusqu'au numéro 44

## Autour du récent Congrès de l'U.A.

Les controverses continuent autour de ce congrès. Cela se comprend, car, de nos jours, toute discussion sur la position à prendre vis-à-vis des événements mondiaux en cours, dépasse de loin les cadres qu'on lui assigne originairement.

Dans la Révolution Prolétarienne, le camarade L. Nicolas est aux prises avec la C. A. de l'Union Anarchiste et avec Frémont. Quelques autres journaux continuent à commenter le congrès. Et notre Rédaction n'a pas encore cessé non plus de recevoir des critiques et des ripostes.

Tant que cette controverse intéresse nos milieux et nos lecteurs, nous croyons de notre devoir de donner place à tout son de cloche, fidèles à notre principe qui consiste à fournir aux camarades et lecteurs les divers éléments leur permettant de se faire, sur toutes les questions, une opinion personnelle, bien réfléchie et, partant, plus ou moins solide. C'est pourquoi nous insérons ci-dessous une réplique du camarade Saïl Mohamed, touché personnellement par un de nos collaborateurs (numéro 40 de Terre Libre). Nous nous permettons, cependant, de faire remarquer à ce camarade que sa réponse, au lieu d'expliquer simplement et clairement les raisons plausibles de sa position actuelle, se livre à une attaque personnelle grossière et insultante contre celui qui critique (sans insulter) ses variations et aussi contre des membres d'une organisation, sans d'autres preuves...

Nous nous permettons cette remarque, saisissant ainsi une occasion pour inviter tous les camarades à traiter, autant que possible, le fond des problèmes et à éviter des «pugilats» entre personnes.

LA RÉDACTION.

#### ALLO: JASMIN 22-25!

A l'instar des bourriques, bourriquots et même moutons bêlants, certains s'affublent d'un numéro matricule, ce qui donne à l'anonymat un petit air de franchise de bon aloi.

Allo! Jasmin 22-25! Promu, sans doute, au rôle de m'as-tu-vu officiel, tu me décernes un brevet de vieux croûton ou de nageur (au choix) et, bien persuadé de ton propre mensonge, tu m'octroies néanmoins le titre de porte-drapeau d'une boutique dans laquelle je n'ai jamais mis les pieds.

Et mon ex-journal (je parle de l'époque où il était un organe indépendant), pour des raisons que je ne connais pas, a laissé passer tout bonnement cette perle, sachant pourtant bien qu'il y avait erreur. (Se reporter à ma controverse avec l'ami Planche, parue dans la Voix Libertaire).

Jasmin 22-25 serait-il, par hasard, un de ces concierges dans l'exercice de leurs fonctions, ou un vautour qui n'ose pas dire son nom?

A moins qu'il ne soit, plus simplement, un de ces « camarades » comme on en voit parfois et qui, grands amateurs de chopines, s'en vont criant à tous les échos : « Vive la FAF et la galoche! »

Car ce rigolo, provisoirement à l'honneur à Terre

Libre, dans son compte rendu du congrès de l'U. A., cherche davantage à s'attirer les bonnes grâces d'une organisation adverse plutôt que de rapporter avec l'impartialité élémentaire qui s'impose, ce qu'il a vu et entendu.

Ceci dit, Jasmin 22-25, et ne serait-ce que pour te faire honte, je te défie de prouver que j'ai adhéré à la FAF, même pendant une seconde; et, à l'avance, j'affirme que mon abstention n'est pas causée par une divergence d'idées avec les bons camarades qui se trouvent dans cette organisation, mais par un manque de confiance en certains pauvres mecs qui y pullulent et que je connais trop bien...

Et veux-tu, toi et d'autres phraseurs, ouvrir le dossier de notre vie de tous les jours? Car tout bicot que je suis, que tu le veuilles ou non, je suis le militant anarchiste qui ne tourne pas à tous les vents et qui te donnera du fil à retordre quant au désintéressement et en ce qui concerne l'idéal que tu bafoues servilement.

Ne salit pas qui veut, mon bonhomme, et tu es libre après tout de te ranger aux côtés de ceux qui, en d'autres occasions, ont aussi essayé de me discréditer avec des calomnies qui, à leur propre honte, les ont eux-mêmes confondus.

Sail Mohamed, groupe anarchiste d'Aulnay-s-Bois.

## Quelques échos sur le Congrès de l'U. A.

Les Jeunesses Libertaires sont les premières à déplorer les divergences qui existent entre les différentes fractions du mouvement libertaire français, J. A. C. Pourtant, ce serait une grave erreur de notre part de passer sous silence les «énormités» relevées dans le rapport du dernier congrès de l'U A, publié dans le Libertaire du 11 novembre.

Nous n'insisterons pas sur quelques questions qui mériteraient une réponse plus étendue si nous avions du temps à perdre, comme par exemple « l'exclusion » de l'UA des Comités Anarcho-Syndicalistes. L'U. A. ne dit pas la vérité en affirmant qu'elle en a été exclue, puisqu'elle se retira elle-même lors du congrès de ces Comités et ne voulut jamais plus y rentrer malgré les invitations répétées des camarades de la CGTSR.

«L'U. A. peut être considérée comme la seule force ayant une influence sérieuse pour entrainer le mouvement révolutionnaire. » Où donc avons-nous lu une phrase semblable? Mais dans la Lutte ouvrière du 21 octobre 1937 où nous lisons ceci : «Cela vient de ce que nous seuls aujourd'hui représentons et défendons les intérêts historiques du prolétariat révolutionnaire. »

«La seule», «nous seuls»... Un peu moins de prétention, s.v.p., camarades.

«Nous pouvons travailler avec tous les secteurs ouvriers, si nous savons conserver nos buts prolétariens.» (S., de la J. A. C. du 12°). Nous ne blâmerons pas trop le camarade S. de cette phrase malheureuse, car il déclare un peu plus loin: «Puisque ces statuts existent (statuts de la J. A. C.) — et je n'en savais rien...», ce qui nous fait supposer qu'il ne connaît pas encore très bien la doctrine libertaire.

Mais assez plaisanté. Si nous n'avions relevé dans le rapport que ces quelques phrases, nous n'en aurions certainement pas parlé. Il y a des déclarations qui méritent d'être étudiées plus attentivement.

Nous ne sommes pas de ceux qui estiment qu'il faut continuer à reprocher continuellement à la CNT-FAI leurs erreurs. Cela ne les avancera guère. Nous avons pris position une fois pour toutes et il convient de ne pas trop insister maintenant. Mais si nous repoussons l'idée de critique continuelle contre les Espagnols, nous repoussons également le ton sur lequel certains camarades ne cessent de les encenser. Nous ne voulons plus entendre continuellement les «Vous avez trahi, vous avez eu tort», mais non plus les louanges aveugles.

Certains camarades passent actuellement leur temps à élaborer des plans qui, selon eux, sortiront les camarades de la CNT-FAI de la position critique dans laquelle ils se trouvent. Cela ne serait pas bien méchant si toutes ces solutions proposées restaient dans le cadre de nos principes. Mais, hélas! En lisant les déclarations de certains camarades au congrès de l'U. A., on croit lire le rapport du congrès d'un quelconque parti politique. Le camarade Daurat ne se gêne nullement pour affirmer: « Entre le pouvoir et la participation à un gouvernement Négrin-Caballero, il y a une position minimum pour les anarchistes, c'est-à-dire il faut faire appel aux organisations syndicales, pour créer un comité de coordination réalisant une forme révolutionnaire logique pour la période transitoire, et organisant la dictature du pro-

létariat sur un plan démocratique par un Gouvernement des Syndicats.» Plus loin, il répète encore : «Il faut faire le Gouvernement des Syndicats.»

Dictature du Prolétariat sur un plan démocratique? Gouvernement des Syndicats? On croit rêver. Nous ne vous reprochons pas, camarades, vos affirmations: ce que nous vous reprochons, c'est de les avoir faites en tant que militants d'une organisation libertaire. Vous avez le droit d'affirmer tout ce qu'il vous plaira, même les pires insanités, mais non lorsque vous représentez le mouvement, car si vos déclarations peuvent servir de programme à n'importe quel parti politique révolutionnaire, elles sont entièrement étrangères au nôtre.

Le camarade F. n'a pas tort en prétendant que pas mal de jeunes sont imprégnés d'esprit bolchévik. Un camarade de la J. A. C. nous en donne les preuves en affirmant : « Et s'il y a erreur des anarchistes espagnols, ce n'est pas d'avoir collaboré au Gouverennement avec les secteurs politiques, c'est de n'avoir pas conservé cette collaboration. » Mais, camarade F., s'il est très bien de voir la paille dans l'œil du voisin, il est encore mieux de voir la poutre dans le sien.

Nous voudrions, avant de terminer, nous adresser à vous, militants de base de l'U.A., car nous ne vous faisons pas l'affront de vous confondre avec ces quelques individus qui proclament: « Je ne suis pas contre la collaboration avec des partis assez propres au point de vue politique», ou bien: « J'insiste sur cette grande valeur de notre mouvement, impuissant à l'heure actuelle, mais en marche de devenir le partirévolutionnaire pur de demain». Qu'entendez-vous par « partis assez propres », camarade M.?

Et vous, camarade F., si vous désirez la transformation de notre mouvement en parti, ne serait-ce pas pour en devenir la « vedette » ?

Que pensez-vous, camarades, de toutes ces « chinoiseries »? Toi, le vieux militant qui lutte dans nos organisations depuis de longues années, et toi, surtout, le nouveau venu qui, dégoûté un jour par les trahisons des partis prolétariens est venu rejoindre nos rangs! Nous nous imaginons votre dégoût, votre mépris envers les élucubrations des « politiciens libertaires »... Ainsi, vous n'avez quitté la pourriture politicienne que pour tomber dans la pourriture politicolibertaire.

Nous savons bien, camarades, que beaucoup d'entre vous ne sont pas d'accord, qu'ils se refusent à calomnier les organisations auxquelles nous appartenons. L'unité entre les diverses fractions libertaires se réalisera parce qu'elle est ardemment désirée par tous les militants sincères. Elle se fera parce que tous, à quelque organisation que nous appartenions, nous avons à lutter contre les mêmes ennemis: L'Etat et le Capitalisme, et que la doctrine libertaire ne peut être accaparée par certains pour servir des fins politiques. Mais cette unité se fera par-dessus le verbiage et les mesquineries des pontifes du mouvement qui devraient, au moins, avoir la pudeur de ne plus s'appeler anarchistes.

Vive l'unité du mouvement libertaire! Vive le Communisme Libertaire!

LA F. P. DES J. J. L. L.

## Que se cache-t-il derrière la S.I.A.?

Sans vouloir entrer dans les dessous qui ont donné naissance à la section française de la S. I. A. — dessous qu'on se gardera bien d'étaler au grand jour — je veux, ici, m'arrêter quelques instants sur un aspect des buts que certains essayent d'atteindre en se servant de ce nouvel organisme.

Chacun sait que le facteur déterminant de la lutte qui se déroule sur le sol ibérique est l'existence de notre centrale-sœur : la CNT.

Chacun sait combien celle-ci est fière de son passé; comment elle s'efforce de lui rester fidèle au milieu de difficultés innombrables et de pièges tendus à la faveur de circonstances difficiles. Et nul ne doute que de toutes ces embûches, la CNT sortira grandie et triomphante.

Il apparaît qu'à la faveur de la S. I. A., se prépare une opération machiavélique: on poursuit, par son intermédiaire, la réalisation de l'unité syndicale espa-

Au vrai, on doit dire que la tradition — en vertu de laquelle on nomme certaines choses en Espagne — peut prêter à confusion; mais, ici, certains milieux nous ont appris à ne pas nous étonner de la manière dont ils se servent de formules qui ont un sens fort différent selon qu'elles sont lancées au nord ou au sud des Pyrénées.

Prenons quelques exemples:

Le «Frente Popular»? Jamais, ni la CNT, ni la FAI, n'ont adhéré au «Frente Popular»; et, pourtant, on pouvait lire dans le *Populaire* de cette semaine, sous la signature de Zyromsky, que la CNT devait rester dans le «Frente Popular»!

L'alliance ouvrière? Jamais celle-ci ne fut quelque chose d'organique; c'est, tout au plus, un climat d'entente. N'est-il pas temps de dire que la CNT s'en servit et s'en sert encore pour réaliser ce que nous demandons tous ici: l'unité d'action à la base. Peut-être trouvera-t-on — à une époque différente — deux régionales syndicales qui ont signé cette alliance; mais c'est tout et, ici encore, cela n'est pas absolument contraire à nos concepts.

L'unité syndicale? Il est de notoriété publique que la CNT ne conçoit pas qu'il puisse se faire une fusion entre la CNT et l'UGT. Dans l'esprit de nos camarades, il ne s'agit que d'unité d'action et, là encore — nous avons bien le droit de le souligner — notre accord est complet.

Il est évident que ceux qui sont les adversaires irréconciliables du communisme libertaire, verraient d'un bon œil disparaître cette organisation, dont l'existence et la constance dans la poursuite de ses buts les effraient. Et il apparaît bien, qu'à la faveur de la nouvelle organisation, on tente de réaliser la disparition de la Centrale révolutionnaire espagnole.

A l'appui de cette thèse, citons les articles qui passent dans les journaux favorables à la SIA et que vient confirmer ce passage de l'ordre du jour voté au meeting de Japy:

« S'adressant plus particulièrement aux deux plus « grandes centrales syndicales d'Espagne, la CNT « et l'UGT, les auditeurs du gymnase Japy émet-« tent le vœu sincère que l'unité syndicale entre bien-« tôt dans les faits en Espagne, etc. »

La manœuvre prend tournure, mais... autant pour rassurer nos amis que pour faire toucher du doigt, aux politicards, la vanité de leurs efforts, citons-leur la réponse que fit, lors du récent congrès de l'AIT. la délégation de la CNT à une question précise de la délégation de la CGTSR:

« Camarades français et de l'AIT, soyez persua-« dés que l'unité d'action nous tient au cœur, mais « que la fusion dont on nous parle, nous ne la « ferons jamais! »

### LE DEVOIR DES FEMMES

Au seuil de cette nouvelle année qui commence, je voudrais adresser à toutes les femmes de cette dou-loureuse Espagne mes pensées les plus sincères. Oh! ce n'est pas que je sois formaliste, non, bien loin de là; mais j'ose espérer tout de même que cette nouvelle année qui commence sera moins dure pour nos compagnons d'Espagne et que leurs compagnes seront moins éprouvées que les années précédentes.

Et oui, nous autres femmes, notre cœur saigne à la pensée de tant de vies humaines tombées, de tant de frères, de compagnons, qui, tous dans un même but et dans un même élan, sont encore là, face à l'ennemi commun inhumain et tortionnaire de civilisés, pour l'empêcher de continuer le carnage au cœur des villes et des campagnes de leur Espagne à laquelle ils sont tant attachés.

Nous n'oublions pas non plus tous les petits enfants, tous ces petits inoffensifs, toutes ces petites âmes qui se lamentent et qui souffrent sans rien comprendre, ou presque rien, à ce grand drame espa-

Et à mesure que nous avançons dans la vie, avec les événements qui se déroulent sur cette Espagne meurtrie, il me semble que nous autres femmes sommes un peu responsables de ce qui se passe. Oui, un peu responsables. Je ne dis pas cela particulièrement pour nos camarades espagnoles, non, mais je crois me rendre de plus en plus compte des conséquences du contact de deux êtres humains, conséquences faites d'inconscience, peut-être; mais dont les répercussions certaines retombent sur les petits enfants qui en naissent et qui, bien entendu, en sont les premières victimes.

Nous avons trop compris que la chair des petits enfants n'était pas faite pour être meurtrie, que c'est par conséquent un crime que l'on commet que de faire des enfants — garçons ou filles — dont le destin est le même, que les bourgeois ou capitalistes n'attendent plus qu'ils soient grands pour les massacrer, qu'ils les prennent tout petits, qu'ils les tuent dans leurs berceaux.

La guerre d'Espagne ne nous donne-t-elle pas un exemple tous les jours et irréfutable? Ne tue-t-on pas

des innocents dont l'émancipation plus tard aurait servi à montrer au monde entier que les hommes sont des hommes et non des loups qui se dévorent entreeux, des hommes et des femmes qui scelleraient à jamais la liberté et la fraternité entre tous les peuples?...

Devant ce danger pour eux, les bourgeois et les capitalistes préfèrent tuer dans leurs hardes d'écoliers, les enfants qui deviendraient plus tard les précurseurs du nouveau monde.

C'est donc à nous autres femmes de parer à cette boucherie éventuelle et nous devons nous refuser de faire des enfants qui servent de cible à nos ennemis.

Je sais, chères camarades et amies d'Espagne, que vos compagnons et vos frères n'ont guère eu le temps de vous aider dans votre émancipation, comme ils l'auraient voulu: ils ont eu tant à faire pour lutter depuis bien des années! Cela nous le savons tous, mais je crois ne pas me tromper en vous disant que vous comme nous qui êtes des nôtres, nous devons nous refusef à faire des gosses et que tous les compagnons doivent vous aider à le comprendre.

En refusant de faire des cibles destinées à la mitraille, tu ne fais pas de victimes, tu te défends toimême, et c'est là, je crois, la meilleure révolution qui soit à ta portée en ce moment. D. D.

LA SYNTHESE ANARCHISTE (Paris, FAF) organise une grande réunion où sera traité:

« La politique entretient la misère et prépare la guerre — Il faut se prononcer nettement contre ce fléau et balayer la pourriture politicienne — Pourquoi? — Comment? »

C'est ce que nos orateurs: Laurent et Rimar développeront le vendredi 14 janvier 1938, à 20 h. 30, salle de la Libre Pensée, 7, rue Trétaigne, Paris-18°. (Métro: Jules-Joffrin ou Lamarck.

Pour le groupe de la Synthèse: RICROS.

Camarade, lecteur!

Si ce journal t'intéresse et te paraît utile, abonnetoi sans tarder et trouve-nous d'autres abonnés.

Ce n'est qu'avec de nombreux abonnements qu'un journal peut vivre.

A DECOUPER

#### BULLETIN d'ABONNEMENT

à Terre Libre

France et Colonies: un an 12 fr.; six mois 8 fr. Etranger: un an 18 francs; six mois 10 francs.

Chèque postal:

P. Jolibois 186-99 Montpellier - 10, rue Emile-Jamais

Nimes (Gard).

Je, soussigné, déclare souscrire un abonnement

de . . . . . . pour la somme de . . . . dont je vous envoie le montant.

SIGNATURE :

. . . . . , le . . . . 193

Nom:

Adresse:

#### NOTRE GOGUETTE

Une Goguette aura lieu au bénéfice de Terre Libre, à Boulogne-Billancourt, le dimanche 30 Janvier, à 14 heures 30, Salle Mercier, 65, rue de Billancourt, face à l'Ancienne Mairie.

Au programme :

PREMIÈRE PARTIE

Le fantaisiste Babinsky.
Pépée, Hainor et Planche, dans leur répertoire.
Rachel Lantier, diseuse.
Kiouane, comique.

Mlle Bergerit-Belloe, chanteuse du Conservatoire.

« Ah! Ah! », sketch à 3 personnages.

DEUXIÈME PARTIE

« Asile de Nuit », Satire en un acte, de Max Maurey.

Au piano le compositeur Daujaume.

Entrée: 3 fr.; Chômeurs: 1 fr. 50.

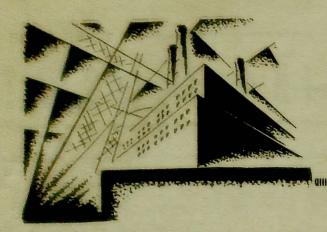
Moyen de communication : Mêtro « Billancourt ».

N.-B. — Nous attirons l'attention des camarades un le changement de date de la soquette : par suite

sur le changement de date de la goguette : par suite d'un malentendu au sujet de la salle, elle aura lieu, non pas le 9, mais le 30 janvier 1938. Qu'on retienne cette date!

#### BOITE AUX LETTRES

Comité Funcella (Marseille, St-Antoine, St-Louis). Communiqué arrivé trop tard. Excuses.



## LA VIE DE AFAE



AVIS IMPORTANTS

te mille, 35 francs.

Le Comité de Relations de la FAF se réunit tous les premiers et troisièmes vendredis du mois.

Adresser tous versements destinés à la FAF, à Henri Bouyé, 31 bis, boulevard St-Martin, Paris-IIIe. C. c. p. 2160-02, Paris.

Papillons: la feuille de 64 papillons: 0,65; les 25 feuilles: 11; les 50 feuilles: 20; les 100 feuilles: 38 fr. Tracts illustrés « A l'Honnète Homme » : le cent, 4 ;

Affiches passe-partout pour les réunions : les 50 affiches : 25 ; le cent : 45 francs.

Affiches « Mobilisation Fasciste »: Les 25 affiches: 17; Cartes postales au bénéfice du Peuple Espagnol : le cent :

Insignes de la FAF: L'insigne 3 francs (pour les groupes: 2,50).

Adresser les commandes à Laurent, 26 avenue des Bosquets, Aulnay-sous-Bois.

Nous prions les camarades qui se sont réabonnés à Terre Libre de ne pas s'inquiéter si le No de leur bande d'envoi n'a pas encore été changé.

Nous rappelons à tous les camarades dont l'abonnement est venu à terme, de le renouveler le plus rapi-

## REGION PARISIEN

Administrateur Régional de Terre Libre: Georges Saling, 10 passage Bouchardy, Paris 11c. C. c. 2158-47

REGION DU NORD-EST

Camarades, n'oubliez pas que tout ce qui concerne l'administration régionale de Terre Libre (abonnements, règlements, souscriptions) doit être adressé à l'administrateur ci-dessus. N'oubliez pas, camarades, de régler vos dépôts le plus régulièrement possible, car le journal a besoin d'argent.

#### FEDERATION de la REGION PARISIENNE

Commission administrative. — Il est rappelé que la C. A. se réunit chaque semaine. Tous les groupes ou parties de groupes ont droit à un délégué. Il y est tenu compte également de toute proposition envoyée par

Permanence de la FAF, 91, rue Fontaine-au-Roi, 2º étage, chambre 18, tous les dimanches matin jusqu'à midi, les lundis à partir de 14 heures. Les autres jours à partir de 15 h.

#### VERSEMENT DES GROUPES ET INDIVIDUALITES A LA FEDERATION PARISIENNE DE LA FAF

Groupe de Boulogne-Billancourt : 100 — Groupe de St-7,50 — Groupe du 20e : 10 — Groupe de St-Denis: 7,50 — Groupe de Nanterre : 12,50 — Groupe du 20e : 10 Groupe de Boulogne-Billancourt : 40 — Groupe de 20e : 10 - Groupe de St-Denis: 10 - Strainchamp: 5 -Groupe de Nanterre: 12,50 - Groupe du 20e: 10 Tombola sortie champêtre : 150 - Groupe de Nanterre : 50; 25; total: 75 — Groupe de Boulogne-Billancourt: 33 Rouhier: 5 - Wengue: 5 - M. Perron: 6 - Col-

lecte réunion du 10-12-37 : 9,50 - Total : 518 fr. 50. Adresser les fonds au trésorier : M. Ricros, 7 rue St-Rustique, Paris-18e ; C. c. p. : Paris 2096-07.

#### JEUNESSES LIBERTAIRES

Permanence: 108, quai Jemmapes, tous les jours, de 17 h. à 18. 30.

Pour toute correspondance : Secrétariat des Jeunesses Libertaires, 108 quai de Jemmapes, Paris-10e.

#### GROUPES PARISIENS

Paris 3e. - Les camarades désireux de constituer un groupe, sont priés de passer voir le camarade E. Mille, imprimeur, 39, rue de Bretagne.

Paris 9e et 10e. — Pour tout ce qui concerne le

Troupe, s'adresser à Bligand, 46, rue Rodier (9e). Cercle d'Etudes Sociales (FAF) des 9e et 10e arrondissements.

FEDERATION ANARCHISTE DU NORD-EST

APPEL AUX CAMARADES ET

GROUPES DE LA FEDERATION

Pescher, chez Lebeau, 1 rue Pierret à Reims (Marne).

Le secrétariat de la Fédération Libertaire du Nord-Est

fait connaître aux différents groupes et individualités que le Centre Naturiste libertaire de Bascon, ayant réalisé l'ins-

taliation d'une imprimerie, se tient à la disposition de tous

pour tous imprimés dont ils pourraient avoir besoin pour

leur propagande locale à des prix inférieurs à ceux prati-

qués dans le commerce. D'autre part, une partie des béné-

fices réalisés seront versés : moitié dans la caisse de la

Fédération, moitié dans celle de la FAF. Actuellement, il

peut fournir l'article S. O. S., de Terre Libre, relatif à

l'aide à apporter à nos frères espagnols, aux prix de 3 fr.

A partir du 17 novembre, le groupe se réunira tous les mercredis à 21 h., salle du premier étage, Café, 47, faubourg Saint-Denis, Paris (10°). Les amis et sympathisants

### Groupe du 11e. — Le groupe du 11e informe les ca-

marades que tout ce qui concerne le groupe doit être

adressé à Marchal, 89, rue d'Angoulême (11e).

Paris, Synthèse Anarchiste et 18e. - S'adresser au secrétaire Ricros, 7, rue Saint-Rustique (18e).

Paris  $20^{\rm e}$ . — Le groupe se réunit tous les jeudis, à 20 h. 45, au local de la FAF, 23, rue du Moulin-Joly. Aulnay-sous-Bois - Groupe d'Etudes Sociales. — Le roupe se réunit tous les 15 jours au Café Mautrot (der-ière la Mairie), le vendredi. Le groupe est autonome. veut entretenir des bons rapports avec la FAF et

la CGTSR. A chaque réunion : causerie. Brochures. Livres. Journaux. Assistez à nos réunions. Le secrétaire. Bagneux. - Tous les lundis à 20 h. 30, av. A .-Briand, café Veron.

Boulogne-Billancourt. - Les camarades sont informés que nos réunions auront lieu désormais comme suit : les et 4º mardis du mois, salle des « Assurances Sociales », ancienne mairie, rue de Billancourt.

Les autres semaines : réunions le jeudi, vestibule de la salle des mariages de l'ancienne mairie.

Terre Libre et le Combat Syndicaliste sont en vente au kiosque Place Nationale.

Combault-Pontault (S.-et-M.). — S'adresser à A. Lafore, 57 avenue de la République.

Gargan-Livry. - S'adresser à Laurent, 26, avenue des Bosquets, Aulnay-sous-Bois.

Gennevilliers. - Local et heure habituels

Lagny-sur-Marne. - S'adresser à Fringant Robert, 5, quai de Marne, à Thorigny.

Levallois-Perret. - Les camarades désireux de former un groupe sont priés d'écrire au camarade Malines (Emile), poste restante, rue du Président-Wilson.

Montreuil-sous-Bois. - Voir le camarade Dumont Marcel, 34, rue Galliéni.

Nanterre. - Pour le groupe, voir ou écrire à Théodore Delpeuch, 69, boulevard de la Seine.

Saint-Denis. — Le groupe se réunit tous les vendredis à 20 h. 30, en son local, 10, impasse Thiers. Pour la correspondance, écrire à Perron, 32, boulevard Marcel-Sembat.

Sèvres. - S'adresser à Tuszinski, 11, impasse des

Vanves-Montrouge-Malakoff. - Le groupe se réunit à nouveau tous les mercredis soir, à 20 h. 30, salle de la coopé, 43 rue Victor-Hugo à Malakoff.

Le camarade Dupoux est à la disposition des groupes de la région parisienne pour le compte rendu de son

## REGION

Attention! Tout ce qui concerne le journal: abonnements, dépôt et vente, fonds, communiqués, copies, etc... doit désormais être adressé à : Dugne, Les Fichardies, au Pontel, par Thiers (Puy-de-Dôme).

#### FEDERATION ANARCHISTE DU CENTRE

« Vive le Front Populaire »!

Quelle n'a pas été notre indignation d'apprendre que le dévoué camarade Darrot, de Giroux, après une dénonciation, a été assimilé à la fameuse bande des Cagoulards et perquisitionné en règle par les inspecteurs de la police nationale qui espéraient découvrir chez ce copain un arsenal d'armements.

Nous protestons énergiquement contre ces méthodes de basse police qui déshonorent un peu plus ce régime, qui ose encore, cruelle ironie, se réclamer des Travailleurs, alors qu'il persécute les meilleurs militants antifascistes, cependant que les vrais chefs du complot : Tardieu, Laval, Rothschild, ne sont nullement inquiétés.

Nons signalons cet abus de pouvoir aux hommes d'avantgarde, les engageant à se dresser avec nous contre ces inqualifiables procédés des tenants du pouvoir qui nous donnent: le pain cher avec le chômage accru, la paix qui deviendra bientôt celle des cimetières et la liberté des cachots, si nous ne sommes résolus à nous dresser vigoureusement contre leurs agissements odieux, indignes d'une

Le groupe de Libre-Pensée de la Vallée de la Dore. La Fédération Anarchiste du Centre.

#### COMITE D'ENTR'AIDE SOCIALE

Pour tout ce qui concerne le comité de la région du Centre, s'adresser au camarade : Bloucard, 26 rue de la Barge, Cusset (Allier).

Ambert-Giroux-Olliergues. - Les camarades de la région peuvent s'adresser au camarade Pierre Darrot, mécanicien à Giroux, pour tout ce qui concerne *Terre Libre* (abonnements, souscriptions etc ... ).

Clermont-Ferrand. - Le groupe se réunit chaque semaine au lieu habituel. Pour renseignements, s'adresser au camarade: Malige, 60 avenue de Lyon, Clermont-Ferrand. Terre Libre et le Combat Syndicaliste sont en

vente aux kiosques Gaillard, rue Balainvillers, avenue des

Cusset. - Si l'on en croit le correspondant cussétois de la Sainte Semaine de Vichy-Cusset, le plus vieux et, sans doute, le plus c... des canards du crû, il est des gens pour lesquels la gloire tient dans peu de choses.

Ainsi, pour ce Monsieur et aussi, peut-être, pour tous ses pareils (cagoulards en gestation, croix de feu éteintes ou en veilleuse) se faire boucler la gueule est un titre de gloire. Beaucoup avaient pensé que se la faire casser (la gueule) menait droit à cette gloire dont se parent les héros. Mais, sans doute, qu'élevés à l'école du Grand Citoyen Henriot, les Bordelais » préfèrent-ils laisser à d'autres le soin de se la faire casser (la gueule), se contentant, tout simplement, de se la faire fermer, comme le roquet qui, après avoir bien aboyé ou gueulé pour gagner sa pâtée, ne mérite pas autre chose.

Quant aux affiches, que notre « publiciste » nous excuse : nous n'avons pas, nous, pour payer notre « publicité », le denier du culte et les fonds secrets.

Mais nous avons, en revanche, quelques bonnes paires de chaussettes à clous qui, le cas échéant, pourront nous servir à règler la note.

A bon entendeur, salut !...

Le ou les anarchistes de Centre.

Issoudun, Châteauroux, Déols. - Ecrire ou voir P.-V. Berthier, 86, rue Ledru-Rollin, Issoudun.

Thiers. — Pour tout ce qui concerne le groupe de Terre Libre à Thiers, s'adresser à Dugne, « Les Fichardies », au Pontel, par Thiers (Puy-de-Dôme). Terre Libre est vendue à la criée, le dimanche matin, sur la place.

Limoges. — S'adresser à Chabeaudie, 25, rue Chur-

pentier.

Moulins. — Pour tout ce qui concerne la FAF, s'adresser au camarade Minet, 17, rue du Progrès.

Saint-Etienne. — Le groupe se réunit à la Bourse du Travail. On trouve Terre Libre au kiosaue, place du

Vichy et Cusset. - Pour les groupes de la FAF, s'adresser au camarade Juillien, rue Antoinette-Mizon, à

## REGION DU SUD-EST ET DU

Alès. - Les camarades trouveront Terre Libre à la librairie du « Petit Marseillais », 4 rue Bouteville.

Ardèche. - Pour Terre Libre et la FAF s'adresser à Gabriel Denis, cultivateur, à St-Montant (Ardèche).

Chambéry. — Une permanence est établie tous les

mercredis, de 16 heures à 19 heures. Gap (collège du Travail). - Université populaire auto-

nome. Salle de lecture où se trouvent réunis livres, journaux et revues. Affichage de presse par coupures. Toutes les semaines, conférence publique, dans le but de rechercher

Gréoux-les-Bains. — Pour les cartes d'adhésions au groupe des Basses-Alpes (FAF) et à la CGTSR, écrire ou voir le camarade G. Depieds. (Abonnements, règlements, souscriptions et cotisations 1938)?

A Monsieur Daladier, ministre de la guerre.

Devant l'insistance de vos services subalternes, Depieds soussigné, classe 1914, numéro-matricule 241, ancien détenu de la petite guerre 1914 pour pacifisme, déclare en toute vérité être déjà catalogué et patenté d'office par les camarades répartiteurs à la Mairie ; inscrit de même : électeur à la Chambre de Commerce ; n'être, au surplus, ni marchand de canon, ni tripoteur d'or; aucune disposition législative ne lui reconnaît ni qualités ni professions à terminologies prévues dans vos listes.

Exerce effectivement l'état de chômeur ou de loisirs forcés et de contribuable par habitude, sans compensation aucune de la liberté et de la paix promise, tout en se privant de pain et de beurre.

Si, malgré tout, vous comptez me fixer une destination. veuillez bien. Monsieur le Ministre, dans la sollicitude même des intérêts industriels que vous représentez, ne point trop oublier les réserves que comporterait mon exemption militaire et mon opposition de conscience et de raison pour tout ce qui toucherait de près ou de loin aux préparatifs d'une nouvelle boucherie.

Lozère. -- Les camarades du département et de l'arrondissement d'Alès, sont priés de se mettre en relations avec le camarade Rouveret André, St-Martin-de-Lansuscle, par St-Germain-de-Calberte (Lozère).

Lyon. — Le groupe se réunit tous les jeudis, salle de l'Unitaire, 129, rue Boileau. Pour tout ce qui concerne le groupe, s'adresser à Grenier, 37, rue des Tables Claudiennes. Pour « Terre Libre », voir ou écrire à Loraud, Boite 56. Bourse du Travail, Lyon.

Marseille. - Growbe Erich Mühsam. - Le groupe reçoit les adhésions et cotisations au local: 18, rue d'Italie. S'adresser provisoirement au camarade Casanova. Les réunions du groupe auront lieu tous les samedis à 17 heures. Terre Libre est en vente au Kiosque Maria, 26 bvd Garibaldi, près la Bourse du Travail et au siège du groupe.

Marseille St-Antoine, St-Louis. - Comité Fancella. Pour tout ce qui concerne la correspondance avec le Comité, écrire à Marius Brun, 21 rue Lafayette, Marseille. Marseille. - Les camarades trouveront Terre Libre au

kiosque Maria, en face le numéro 26, boulevard Garibaldi. Pour le groupe, s'adresser à Casanova, à la Bourse du Travail.

Narbonne. - « Athénée », s'adresser à J. Mary, 8. rue du Moulin.

Nimes. - Réunions du groupe anarchiste (FAF) tous les samedis après-midi au Foyer syndicaliste Fernand-Pelloutier, 6 rue Plotine. Oyonnax. - Nous signalons à tous les camarades de

la région la constitution d'un groupe adhérent à la FAF. Pour tous renseignements, écrire ou voir Gabriel Lamy, 32 bis, rue d'Echallon, Oyonnax (Ain). Perpignan. — Pour tout ce qui concerne le groupe d'Etudes Sociales (adhérant à la FAF), s'adresser au cama-

rade Montgon, 310 avenue maréchal Joffre. Romans (Drôme). - Le groupe libertaire de Romans vient d'adhérer à la FAF. Il entend conserver, en même temps, des relations amicales avec d'autres organisations

libertaires, de toutes les tendances. Sète. - Un syndicat de la CGTSR vient de se former dans notre ville. S'adresser pour tous renseignements au

camarade Barrès, Maison Andrée, Les Plagettes, Sète.

Toulon (Groupe Makhno, FAF). -- Pour tout ce qui concerne le groupe, s'adresser par lettre au camarade Sermoyer, 14 rue Nicolas-Laugier, au siège de la « Jeunesse

Toulon (Groupe « Jeunesse Libre »). - Ce groupe de libre discussion et d'éducation fait connaître qu'il est autonome et n'adhère à aucune centrale. Tous les samedis, à 20 h. 30, au siège: 14 rue Nicolas-Laugier, 2e étage, causeries sur divers sujets. Tous les camarades de toutes tendances y sont cordialement invités.

Villeurbanne. - Pour le groupe, voir Lombard, 32,

## SUD-OUEST ET DE L'OUEST

Agen (Lot-et-Garonne). -- Le groupe libertaire d'Agen (FAF) a édité un tract, intitulé SOS, dont Terre Libre a inséré le texte, avec quelques légères retouches, dans son numéro 42. Les groupes désirant se procurer ce tract, doivent s'adresser au camarade : Noel, à Aiguillon (Lot-et-Garonne). Le tract leur sera envoyé au prix de : 30 fr. le mille par 10.000 et 38 fr. le mille par 5.000.

Anger-Trélazé. — Pour tous renseignements concernant la FAF et Terre Libre, s'adresser à François Pasquiou, 5 rue de l'Ecole Maternelle, Trélazé (M.-et-L.).

Bayonne. - Groupe d'Etudes Philosophiques et Sociales FAF, Groupe Intercorporatif CGTSR, 12e Union Régionale AIT, Comité Anarcho-Syndicaliste, local: 13, rue Ulysse-Darracq (Saint-Esprit). Permanence de 18 h. à 19 h. 30, tous les jours. Correspondance : Babinot, 49, rue Maubec.

Bordeaux. — Tout ce qui concerne le groupe « Culture et Action » doit être adressé à L. Lapeyre, 44, rue de la Fusterie

Bordeaux. — Les jeunesses se réunissent chaque semaine et sont adhérentes à la FAF. Renseignements : Bara, 85, cité du Pont-Cardinal, Bordeaux-Bastide.

Groupe Anarchiste, « Progrès et Action » de Cenon

Adresser tout ce qui concerne le groupe à Lucien Richier, chemin Baulin, à Lessandre (Lor-

Miramont-de-Guyenne (Lot-et-Garonne). - Je préviens les rédactions de journaux, groupes et camarades, qui m'envoyaient des imprimés, des listes de souscriptions, etc..., de ne plus rien m'envoyer jusqu'à nouvel avis de ma part. Ma situation économique étant en ce moment désastreuse, je prie les camarades auxquels je dois des règlements, etc... de patienter: je payerai tout dans la mesure de mes Salut fraternel, A. DAUSSET.

La Rochelle. -- Le groupe fait appel aux sympathisants pour venir se joindre à son action. Pour tous renseignements, s'adresser à G. Departout, 23 rue Buffeterie.

Toulouse. - Réunion tous les mardis à 21 heures au siège. Pour tous renseignements, s'adresser à René Teulé, 80, faubourg Bonnefoy, Toulouse.

Le gérant : Armand BAUDON.

Travail typographique exécuté par des ouvriers syndiqués à la CGTSR.

MP. COOP. LA LABORIEUSE, NIMES

#### le cent, 25 fr. le mille, applicable par 500. Ajouter 10 % pour le port. Un article de notre camarade Gabriel Gobron. de la Fédération du Nord-Est, « L'effroyable jeu », paru dans la Patrie Humaino et concernant les fournitures de pétrole aux nations fascistes, est déjà sorti et a été distribué dans une réunion des « Amis de l'U. R. S. S. ». Cette distribution a fait l'effet d'un pavé dans la mare stalinienne, en même temps qu'une contradiction qui fut faite par moi sur les conditions de vie et de liberté en U.R.S.S. ébranla bien des croyants en la « patrie socialiste ». Que les camarades se hâtent d'envoyer leurs commandes.

#### BASCON-CHATEAU-THIERRY

Pour le groupe, s'adresser à Louis Radix, à Bascon par Château-Thierry (Aisne).

Le camarade A. Lapeyre a été pressenti pour une tournée de conférences dans la Région du Nord-Est. Que les camarades et groupes, qui auraient l'intention d'organiser une conférence dans leur localité, me le fassent savoir d'urgence.

Une réunion à Château-Thierry des amis de l'URSS Par suite de mauvais temps, environ 120 personnes assistaient à cette réunion où une demoiselle Dupuis, institutrice d'Epernsy, sinsi que Le Brun, secrétaire-adjoint des « Amis

de PU. R. S. S. », de Paris, devaient vanter les beautés du régime soviétique. J'avais, au préalable, fait une distribution à tous de l'article de notre ami Gobron, concernant le pétrole russe. Cette demoiselle Dupuis nous fit, pendant près d'une heure, un exposé élogieux et enflammé de la situation en Russie Elle fut éblouie, émerveillée de ce qu'elle vit, et cherra dans les bégonias, à un tel point que Le Brun luimême déclars sux auditeurs qu'elle avait été un peu loin dans son éloge du pays de la dictature sur le prolétariat. La parole me fut donnée ensuite, pour permettre à Le Brain de répondre.

Je fis remarquer combien était difficile à un visiteur de se rendre compte de l'état d'un pays, quand l'on ne connaît Adresser tout ce qui concerne la Fédération à André pas sa langue, que l'on n'y séjourne que peu de temps et que l'on n'a pas la liberté d'aller où il plaît, placé que l'on est sous la surveillance constante du Guépéou. Il faut avoir lu le livre de Kléber Legay et celui d'Yvon pour savoir à quoi s'en tenir. Je fis, du reste, des commentaires du livre Ce qu'est devenue la Révolution Russe » et démontrai qu'il n'y avait là-bas ni bien-être ni liberté pour tous. Je posai, par la suite, la question du pétrole russe. Sur cette dernière question, la plus brûlante, voici la réponse faite qui est un aven cynique et formidable : « Oui, en effet, la Russie fournit le pétrole à l'Allemagne et à l'Italie, mais parce que ces nations, en revanche, lui fournissent des marchandises dont la Russie a besoin. Et puis, si ce n'était pas la

Russie, d'autres nations le leur fourniraient. » A nous donc de faire connaître cela à tous. Une contradiction, pas bien méchante, d'un trotskyste qui se défend de l'être, Baraquin, termina cette réunion. Louis Radix.

Lutte contre la vie chère et

aide aux camarades espagnols

Pour lutter contre l'augmentation du coût de la vie, qui se fait sentir de plus en plus, un groupe de répartition de produits alimentaires est en voie de formation à Château Thierry. Que tous les camarades que cette question intéresse, s'adressent, pour avoir des explications, au vendeur de Terre Libre et de l'Espagne Nouvelle qui les leur fournira. Un certain pourcentage sera prélevé sur le prix des produits à répartir au bénéfice des camarades espagnols. Un envoi doit partir incessamment. Que les camarades de la Région qui veulent se joindre à nous pour cette œuvre de solidarité urgente, nous envoient immédiatement leur obole,

expédié à nos camarades. Envoyer les fonds à : L. Radix à Bascon près Château-Thierry (Aisne); et marchandises à : L. Radix, gare Château-Thierry.

en argent ou en marchandises. Terre Libre rendra compte

des sommes recues ou euvois faits et de ce qui aura été

#### CHARLEVILLE-MEZIERES ET ENVIRONS Les camarades des Ardennes sont priés d'entrer en

rapport avec Lebeau, 1, rue Pierret, Reims, pour formation de groupes. NANCY ET ENVIRONS

Les camarades désireux d'adhérer à la FAF et de former un syndicat intercorporatif adhèrent à la CGTSR, sont priés de s'adresser tous les dimanches à Noël Saint-Martin, 13 rue de Vittel, Nancy. Tous les premiers samedis du mois, rendez-vous des

camarades, à 8 h. du soir, chez Stéphane, Brasserie Callot, rue Héré, Nancy.